

Insolvency Bulletin

Bulletin sur l'insolvabilité

Issued by the Office of the
Superintendent of Bankruptcy

Publié par le Bureau du
Surintendant des faillites

October 1980

Octobre 1980

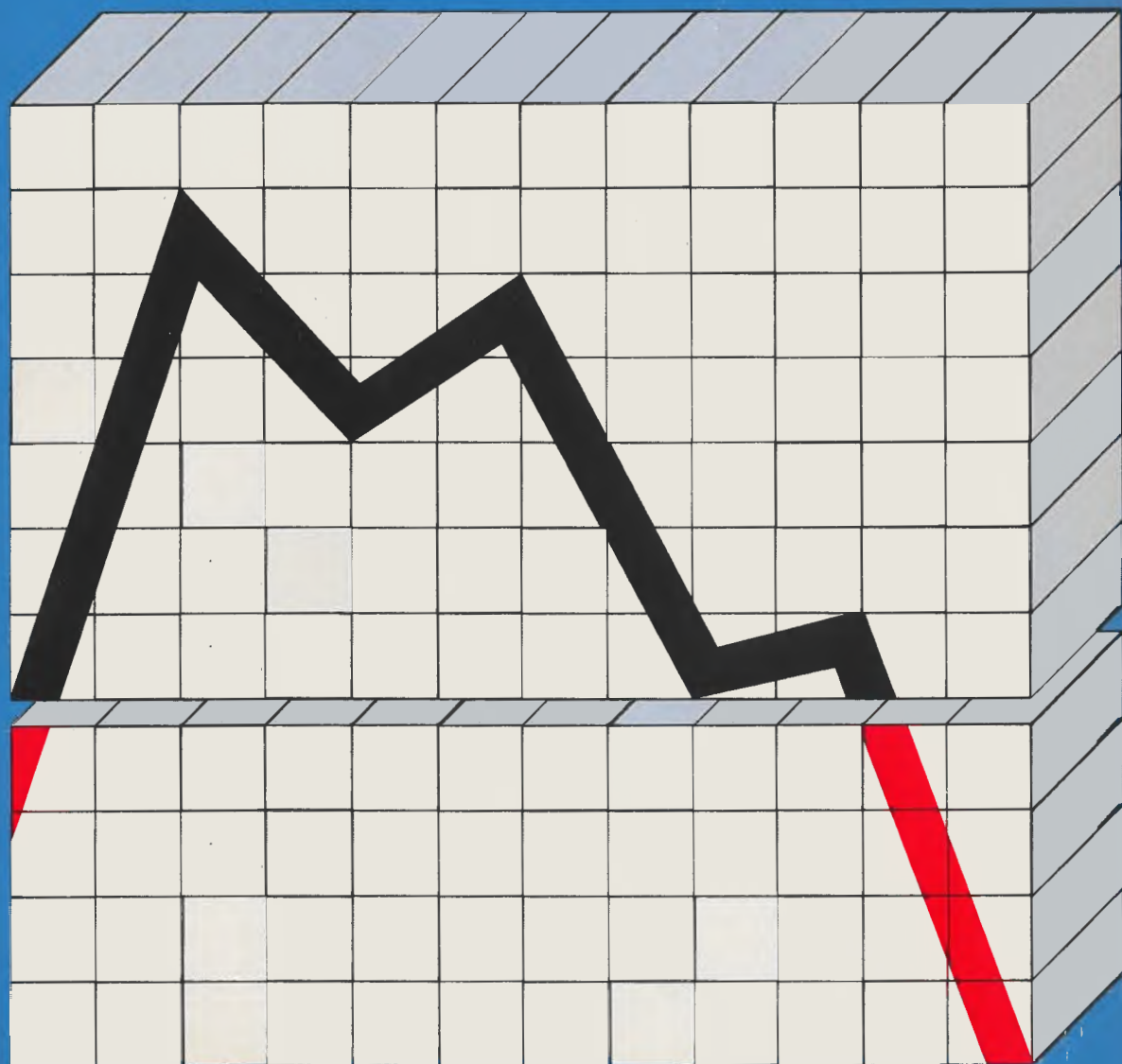


Table of Contents

Schéma du contenu

BANKRUPTCY AND INSOLVENCY

FAILLITE ET INSOLVABILITÉ

Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce.....	3
List of Receiverships*	13
Address of Offices where Bankruptcy Proceedings are Filed.....	15
Index of Bankruptcy Proceedings	16
Bankruptcy Proceedings filed during the month of September ..	17
Statistics.....	72
Trustee Licences issued during the month of September.....	76

Comité Sénatorial Permanent des Banques et du Commerce...	3
Liste de mises sous séquestre*	13
Adresse des bureaux où les procédures de faillites sont déposées.....	15
Index des Procédures de faillites.....	16
Procédures de faillites déposées au cours du mois de septembre	17
Statistiques.....	72
Licences de syndicats émises au cours du mois de septembre ...	76

BILL C-12

“AN ACT RESPECTING BANKRUPTCY AND INSOLVENCY”

The proposed new Bankruptcy Act is once again before Parliament: it has been introduced in the House of Commons by the Minister of Consumer and Corporate Affairs, the Honourable André Ouellet, on April 16 last, as Bill C-12.

As was the case in 1975 for the first Bill (which was then designated as Bill C-60), the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce was again authorized by the Senate to consider the subject matter of this latest Bill in advance of its coming before the Senate.

The Committee held some six public sessions during which it examined witnesses and heard briefs. Its report was made public on July 16, 1980 during the Parliamentary summer recess, and tabled in the Senate on October 8 after it had reconvened.

The greatest portion of the Committee report deals with the treatment of wage claims in the event of the bankruptcy of an employer: its main thrust in this respect is to restate the Committee's prior conclusion, stated in its December 1975 report on Bill C-60, that the best protection for wage earners would, in the Committee's opinion, be better achieved through the creation of a special protection fund, and not through the granting of a super-priority or modified priority rank for their claims.

The rest of the report deals with the question of directors' liability for wages, of after-acquired property and a series of technical points.

The report is available through the regular channels, i.e. from the Canadian Government Publishing Centre of the Department of Supply and Services (Hull, Qué., K1A 0S9) and from outlets carrying Government publications. However in order to make it quickly and easily available to the readers of the Bulletin, the full text of the Report is given hereafter, with the kind permission of the Chairman of the Committee, the Honourable Salter A. Hayden.

BILL C-12

“LOI CONCERNANT LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ”

Le Parlement est à nouveau saisi d'un projet de loi sur la faillite: le Bill C-12 a été présenté en première lecture à la Chambre des communes par le ministre de la Consommation et des Corporations, l'honorable André Ouellet, le 16 avril dernier.

Comme ce fut le cas en 1975 pour le premier projet de loi (qui portait alors la désignation C-60), le Comité sénatorial permanent des banques et du commerce reçut à nouveau du Sénat l'autorisation d'étudier la teneur de ce nouveau bill avant que le Sénat lui-même ne soit saisi du projet de loi.

Le Comité a tenu quelques six sessions publiques durant lesquelles divers témoins ont été entendus et divers mémoires reçus. Le rapport du Comité a été rendu public le 16 juillet 1980 durant les vacances du Parlement et déposé au Sénat le 8 octobre, après la reprise des travaux parlementaires.

Dans la majeure partie de son rapport, le Comité se penche sur la question du traitement des créances de salaire lorsqu'il y a faillite de l'employeur. À cet égard, il réitère la conclusion qu'il avait exprimé dans son rapport de décembre 1975 sur le Bill C-60, à savoir que la meilleure méthode pour protéger les salariés serait de créer un fonds spécial de protection, et non pas de donner à ces créances un droit de priorité absolue ou relative sur les biens de l'employeur.

Le reste du rapport traite de la question de la responsabilité des administrateurs pour les salaires, du traitement des revenus acquis par le failli postérieurement à la faillite et de toute une série de points techniques.

Le rapport est disponible par les voies ordinaires, i.e. le Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnement et Services (Hull, Qué. K1A 0S9), ainsi que des agences de vente de publications gouvernementales. Cependant, pour permettre aux abonnés du Bulletin de prendre facilement connaissance de ce rapport, avec la permission du président du Comité, l'honorable Salter A. Hayden, le texte complet du rapport suit.

STANDING SENATE COMMITTEE ON BANKING, TRADE AND COMMERCE

REPORT ON THE SUBJECT-MATTER OF BILL C-12

“AN ACT RESPECTING BANKRUPTCY AND INSOLVENCY”

July 6, 1980

TOPIC	CLAUSES
Introduction	
Wage claims	265(4)(e)
Super priority	
Modified priority	
Wage Earners Protection Fund	265(4)(c)
Extent and amount of the wage priority	2(1) "wages" 265(4)(c)
Liability of directors for wages	188
Payments by bankrupt out of after acquired income	160 215 219
Acceleration or termination of a security agreement upon bankruptcy	147(1)
Miscellaneous	
Conclusion	
Schedules "A" and "B"	

INTRODUCTION

On April 29, 1980, the Senate authorized the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce to examine and report on the subject-matter of Bill C-12, intitled, "An Act respecting bankruptcy and insolvency" in advance of such Bill coming before the Senate. Since that date your Committee has received written submissions from the interested parties listed in Schedule "A" to this Report. In addition to such written submissions, the parties listed in Schedule "B" attached hereto have made oral submissions to your Committee.

Bill C-12 is the successor to a series of bills which have been tabled in Parliament for the purpose of replacing the Bankruptcy Act, the Companies' Creditors Arrangement Act, the Farmers' Creditors Arrangement Act and the Winding Up Act in respect of insolvent companies. Parliament either prorogued or dissolved before any of the bills could be passed.

In 1975, the subject-matter of Bill C-60, An Act respecting bankruptcy and insolvency, the original bill, was studied and examined by your Committee. Hearings were held and submissions were received from a number of professional and business organizations. On December 11th, 1975, your committee submitted its report on Bill C-60 to the Senate. The report recommended 140 changes in the bill. The subsequent bills, including Bill C-12, have incorporated a very large number of the recommendations and most of the problem areas in Bill C-60 have been rectified. However, your Committee has received submissions that Bill C-12 does not provide satisfactory protection to employees whose employer goes bankrupt, leaving claims for wages unpaid. This issue has dominated the hearings before your Committee.

COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT DES BANQUES ET DU COMMERCE

RAPPORT SUR LA TENEUR DU BILL C-12 INTITULÉ

“LOI CONCERNANT LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ”

Le 16 juillet 1980

SUJET	ARTICLE
Introduction	
Créances salariales	265(4)(e)
La priorité absolue	
La priorité relative	
Caisse de prévoyance des salariés	265(4)(e)
Collocation des créances pour salaire	2(1) "salaires" 265(4)(e)
Responsabilité des administrateurs pour salaires	188
Paiements par le failli sur des revenus acquis postérieurement	160 215 219
Résiliation ou paiement accéléré d'un contrat de garantie pour cause de faillite	147(1)
Divers	
Conclusion	
Annexes A et B	

INTRODUCTION

Le 29 avril 1980, le Sénat autorisait le Comité sénatorial permanent des Banques et du Commerce à étudier la teneur du bill C-12 intitulé "Loi concernant la faillite et l'insolvabilité", avant d'en être lui-même saisi, et à faire rapport à son sujet. Depuis, cette date, le Comité a reçu des mémoires et des témoignages oraux des groupes intéressés figurant respectivement aux Annexes "A" et "B" de ce rapport.

Le bill C-12 est le dernier d'une série de projets de loi qui ont été déposés au Parlement en vue de remplacer la Loi sur la faillite, la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies, la Loi sur les arrangements entre cultivateurs et créanciers et la Loi sur les liquidations de société non solvables. Le Parlement a suspendu ses travaux ou a été dissous avant qu'aucun de ces bills ne soit adopté.

Le bill C-60, Loi de 1975 sur la faillite, a été le tout premier bill étudié par le Comité après qu'il eut tenu des audiences et reçu des mémoires de plusieurs organisations représentant les professions libérales et les milieux d'affaires. Le rapport que le Comité soumettait au Sénat le 11 décembre 1975, comprenait 140 recommandations de modification au projet de loi. Les bills ultérieurs, y compris le bill C-12, ont tenu compte d'un très grand nombre de ces recommandations et la plupart des questions controversées du bill C-60 ont été corrigées. Le Comité a cependant reçu des mémoires soulignant que le bill C-12 n'offrirait pas de protection suffisante aux employés dont l'employeur déclarait faillite sans avoir payé leur salaire. C'est ce thème que les témoignages entendus par le Comité sont revenus le plus souvent.

WAGE CLAIMS

Bill C-60 provided that in the event of a bankruptcy a claim for wages, up to a maximum of \$2,000.00 would be entitled to be paid in full out of the assets of the bankrupt in priority to the claims of all secured creditors. Your committee agreed that employees of a bankrupt company should be paid promptly after a bankruptcy has occurred. However, it was of the opinion that this result could most effectively be achieved by the creation of a government administered fund under the authority of the Bankruptcy Act out of which unpaid wages of employees could be paid forthwith after the bankruptcy. In its report your Committee recommended deletion of those provisions of Bill C-60 that provide for the claims of wage earners having priority over the claims of all secured creditors. This part of your Committee's recommendation has been adopted in Bill C-12 but no provision has been made for a wage earners protection fund.

As a result Bill C-12 maintains the same priority for claims of wage-earners as the present Bankruptcy Act. It provides the secured creditors are entitled to realize the assets of the bankrupt subject to their security. If there is a surplus after the debt owing to the secured creditor is paid in full, the preferred creditors are paid in the order of priority set out in Section 107 of the present Bankruptcy Act. Paragraph 265(4)(e) of Bill C-12 provides that an employee is entitled to a preferred claim for payment of unpaid wages to a maximum amount of \$2,000.00 for arrears of wages and an additional \$500.00 for pension plan and other employee benefits. Under Bill C-12 the preferred claim of the wage earner would be subordinate to the claims of secured creditors. If there are insufficient assets of the bankrupt to satisfy the claims of secured creditors the wage earners will not be paid. Your Committee is of the opinion that this result is unsatisfactory.

There have been three alternative solutions suggested to remedy this problem:

1. The granting to the wage earner of a statutory priority for arrears of wages that would rank in priority to the claims of all secured creditors ("*Super Priority*").

2. The granting to the wage earner of a statutory priority for arrears of wages that would rank in priority to the claims of the secured creditors holding security on the current assets of the bankrupt ("*Modified Priority*"). Such current assets would consist of cash, temporary investments, inventory and receivables provided that such priority would only extend over receivables which have been created by the supply of goods or services.

3. The creation of a Wage Earners Protection Fund out of which the claims of employees for unpaid wages would be paid immediately after a bankruptcy has occurred.

Each of these alternatives must be considered in order to determine whether the following objectives are achieved:

- A. Certainty of payment to the wage earner.
- B. Promptness of payment to the wage earner.
- C. Ease and simplicity of administration.
- D. Maintenance of the ability of a borrower to obtain financing for his business operations.

SUPER PRIORITY

Super Priority as proposed in Bill C-60 does not achieve the objectives set out above. There is no absolute certainty that the wages owing by the bankrupt will be paid. The assets of the bankrupt may not be of sufficient value to pay the wages. In addition, sophisticated lenders may stipulate that their loans be made to an associated holding company which owns all of the valuable assets, leaving no assets available in the operating company to pay arrears of wages.

CRÉANCES SALARIALES

Le bill C-60 prévoyait qu'en cas de faillite, un employé pourrait se prévaloir d'une créance salariale, jusqu'à concurrence de \$2,000, payable entièrement à même l'actif du failli et ayant priorité sur les créances de tous les créanciers garantis. Le Comité convient que l'employé d'une société qui a fait faillite devrait rapidement recevoir son salaire après la déclaration de faillite. La meilleure façon d'y parvenir consisterait à créer une caisse, que gèrerait le gouvernement conformément aux dispositions de la Loi sur la faillite, où l'on puiserait le montant des salaires dus aux employés aussitôt la faillite déclarée. Dans son rapport, le Comité recommande la suppression des dispositions du bill C-60 prévoyant la priorité des créances des salariés sur celles de tous les autres créanciers garantis. Cette recommandation du Comité a été incluse dans le bill C-12, mais aucune disposition ne parle de la caisse de prévoyance des salariés.

Aux termes du bill C-12, les créances salariales occupant donc le même rang, dans l'ordre de collocation, que dans l'actuelle Loi sur la faillite le bill prévoit que les créanciers garantis ont le droit de réaliser l'actif du failli jusqu'à concurrence de leur sûreté. S'il y a un surplus, après liquidation de la dette due aux créanciers garantis, les créanciers prioritaires seront payés selon l'ordre de collocation prévu à l'article 107 de l'actuelle Loi sur la faillite. L'alinéa 265(4)(e) du bill C-12 confère à un employé, une créance prioritaire pouvant atteindre \$2,000, pour des arrérages de salaires, auxquels s'ajoutent \$500 pour les contributions au régime de retraite et autres régimes institués au bénéfice des employés. Aux termes du bill C-12, la créance prioritaire des salariés est subordonnée aux créances des créanciers garantis. Cela signifie que si l'actif du failli est insuffisant pour liquider les créances de ces derniers, les salariés ne seront pas payés. Le Comité estime que c'est là un résultat peu satisfaisant.

Trois solutions ont été proposées à ce problème en cas d'arrérages de salaires:

1. Octroyer une priorité légale au salarié qui prendrait rang avant les créances de tous les créanciers garantis ("*priorité absolue*").

2. Octroyer au salarié une priorité légale qui prendrait rang avant les créances des créanciers garantis détenant une sûreté sur l'actif disponible du failli ("*priorité relative*"). Cet actif disponible serait constitué de liquidités, d'investissements temporaires, de stocks et de comptes à percevoir, mais seuls les comptes à percevoir nés de la fourniture de biens ou de services pourraient bénéficier de cette priorité.

3. Créer une caisse de prévoyance des salariés, dans laquelle seraient puisées les créances salariales immédiatement après la déclaration de faillite.

Il convient d'examiner chacune de ces solutions en se demandant si elles permettent d'atteindre les objectifs suivants:

- A. Certitude du versement du salaire à l'employé
- B. Rapidité du versement du salaire
- C. Facilité et simplicité de gestion de la caisse
- D. Maintien, pour l'emprunteur, de la possibilité d'obtenir du crédit pour ses opérations commerciales.

LA PRIORITÉ ABSOLUE

La priorité absolue, proposée dans le bill C-60, ne réalise pas les objectifs énumérés ci-dessus. Rien ne garantit le paiement des salaires dus par le failli. L'actif de ce dernier peut ne pas être suffisant pour les payer. En outre, des créanciers expérimentés pourraient demander que leurs prêts soient consentis à une société de portefeuille associée détenant tous les avoirs de valeur du failli, ce qui ne laisserait ainsi aucun actif à la société exploitante pour payer les arrérages de salaires.

It is also possible that there may be a significant delay in the payment of the claims of wage earners. The payment of such claims may be delayed until the assets of the bankrupt are sold. In many bankruptcies the realization of the assets of the bankrupt may extend over a lengthy period of time. It has been proposed that the trustee of the bankrupt estate should be empowered to borrow funds for the purpose of paying the claims of wage earners. However, the assets of a bankrupt may not be readily convertible into cash and a lender may be very reluctant to loan money. The arrangements to borrow sufficient funds to pay the arrears of wages may take an extended period of time during which the lender satisfies itself as to the realizable value of the assets.

Serious difficulties will arise in the administration of the Super Priority proposal. The most serious of which will be the allocation of the burden among the secured creditors of the bankrupt. Sub-clause 238(6) of Bill C-60 proposed that the burden of payment of the wage claims should be allocated by dividing the total of the current fair values of the security interests to which each property is subject by the total of the current fair values of the security interests to which all such properties of the estate are subject and multiplying the quotient by the total of the claims for wages.

How is the fair value of a security interest determined? Is it the amount that may be realized by the secured creditor? In the case of the collection of accounts receivable or the enforcement of a mechanics lien it is very difficult to determine the amount which may be realized. There are many different types of security interests such as real estate taxes, mortgages on land, mortgages or charges on chattels, general assignments of book debts, a specific assignment of an account receivable such as a direction given to an owner by a contractor to pay a portion of the balance owing on a contract to a supplier of materials, mechanics liens filed by unpaid suppliers of material or labour used in the construction of a building, possessory liens of a repair man or a carrier, purchase money securities such as conditional sales contracts held by the vendors of equipment to the bankrupt, leases used for financing purposes, warehouse receipts, pledges of documents of title and fixed and floating charges covering all the property and assets of the bankrupt. The allocation of the burden of paying the claims of wage earners among the various creditors holding security interests previously mentioned is an almost impossible task. The courts will be clogged with cases attempting to determine the respective priorities of various classes of secured creditors and with respect to the claims for wage earners. Provincial legislation which has attempted to provide for priority for wage claims has already resulted in extensive litigation which include two recent decisions of the Supreme Court of Canada.

Sub-clause 238(5) of Bill C-60 gave the trustee of the bankrupt estate the right to borrow funds for the purpose of paying the claims of the wage earners but it did not set out whether the liability to repay these funds is jointly imposed on all secured creditors or whether each secured creditor is separately liable for repayment of his share. What happens if the asset is sold and the amount owing to the lender is not repaid? Will the lender be entitled to take legal proceedings against the secured creditor who has sold the asset and not paid his share of the wages? Will other secured creditors be liable for the amount not paid by the defaulting secured creditor? What happens if the amount realized from the sale of an asset subject to the security interest given to the lender is less than the amount of money borrowed to pay wages? In many cases such problems may not arise. However, from time to time they will occur and Bill C-60 made no attempt to solve them. This is understandable, since they are extremely difficult and complicated problems.

Le paiement des créances salariales risque aussi d'être considérablement retardé. Ce paiement peut être reporté jusqu'à la réalisation de l'actif du failli. Or, dans de nombreuses faillites, celle-ci peut durer bien longtemps. On a proposé que le syndic, nommé pour liquider le patrimoine du failli, soit habilité à emprunter des fonds en vue de régler les créances des salariés. Or, l'actif d'un failli peut ne pas être aisément convertible en espèces et un prêteur pourrait avoir beaucoup de réticences à consentir un prêt en pareille situation. Par ailleurs, il faudra peut-être beaucoup de temps pour négocier un prêt suffisant, car le prêteur voudra vérifier lui-même la valeur réalisable de l'actif.

Ce type de priorité gênerait ou réduirait la marge de crédit dont dispose une industrie requérant beaucoup de main-d'oeuvre. Si l'on inscrit la priorité absolue dans la loi, un prêteur qui protège normalement ses prêts avec les éléments fixes de l'actif tels que les bents et l'équipement, fixera la marge de crédit qu'il est prêt à consentir en tenant compte du non-paiement éventuel des salaires en cas de faillite. Le Comité est vraiment convaincu que la priorité absolue n'est pas le mécanisme qui assurera aux salariés la protection qu'ils méritent. Le principal problème sera celui de la répartition de la masse entre les créanciers garantis du failli. Le paragraphe 238(6) du bill C-60 proposait de répartir le montant des créances salariales dues en divisant le total de la juste valeur courante des sûretés grevant chaque bien par le montant total de la juste valeur courante des sûretés grevant l'ensemble des biens de l'actif et de multiplier le quotient par le total des créances salariales.

Comment détermine-t-on la juste valeur d'une sûreté? Est-ce le montant qui peut être réalisé par le créancier garanti? Qu'il s'agisse de percevoir des comptes ou d'invoquer un privilège de fournisseur, il est très difficile d'établir le montant qui peut être réalisé. Il existe de nombreuses catégories de sûretés: les taxes foncières, les hypothèques foncières ou mobilières, les cessions générales de créances, la cession particulière d'un compte à percevoir par exemple, la directive d'un entrepreneur qui enjoint un propriétaire de payer à un fournisseur de matériaux une partie du solde d'un contrat, le privilège d'un fournisseur qui n'a pas été payé pour les matériaux ou la main-d'oeuvre utilisés dans la construction d'un immeuble, le privilège d'un artisan (sur les objets qu'il a réparés) ou d'un voiturier, les sûretés en garantie de sommes d'argent, dans le cas de contrats de vente conditionnelle consentis en failli par des concessionnaires d'équipement, les baux utilisés à des fins de financement, les récépissés d'entrepôt, les transferts de titres de possessions de biens mobiliers et les droits et privilèges grevant tous les biens et l'actif du failli. Or, il est pratiquement impossible de répartir entre les divers créanciers détenant des sûretés comme celles mentionnées ci-dessus, le paiement des créances des salariés. Les tribunaux seront submergés de demandes visant à déterminer la priorité respective des diverses catégories de créanciers garantis par rapport aux créances salariales. La législation provinciale, qui a tenté d'assurer la priorité de ces dernières, a déjà suscité un grand nombre de litiges et donné lieu, notamment, à deux décisions récentes de la Cour suprême du Canada.

Le paragraphe 238(5) du bill C-60 accordait au syndic de l'actif d'un failli le droit d'emprunter pour régler les créances salariales, sans préciser si tous les créanciers garantis étaient conjointement et solidairement responsables du paiement de ces sommes ou si chacun d'eux l'était séparément pour le remboursement de sa part. Qu'arrive-t-il si l'actif est vendu et que le montant dû au prêteur n'est pas remboursé? Ce dernier aura-t-il le droit d'intenter des poursuites contre le créancier garanti qui a vendu l'actif sans payer sa part des salaires? Les autres créanciers garantis devront-ils répondre du montant non payé par le créancier garanti qui a manqué à ses engagements? Qu'arrive-t-il si le montant réalisé par la vente de l'actif, sous réserve de la sûreté accordée au prêteur, est inférieur au montant emprunté pour payer les salaires? Il se peut que des problèmes comme ceux-là ne se posent pas dans tous les cas mais, de temps en temps, il se présenteront et le bill C-60 n'a pas cherché à les résoudre. Cela est compréhensible, puisqu'il s'agit de problèmes extrêmement difficiles et complexes.

The creation of a Super Priority imposes unexpected burdens on secured creditors. A vendor of a warehouse may sell the property and take back a first mortgage. The purchaser may intend to use the building as a warehouse and does so with very few employees. However, the property may be resold to a labour intensive business which ultimately goes bankrupt. Should the unpaid vendor of the building be expected to bear the burden of payment of the unpaid wages? A manufacturer may supply equipment to a business and retain a purchase money security interest for the unpaid balance of the purchase price. Should such a manufacturer be required to pay part of the unpaid wages of the bankrupt? Super Priority as proposed would impose a similar burden on a subcontractor such as an electrician who may file a mechanics lien for amounts owing to him by a contractor. A garage man who has repaired a truck owned by the bankrupt could be required to bear a portion of the burden for payment of the wages. The tentacles of the Super Priority proposal reach into many areas and will create many complications.

Super Priority will impair or reduce the credit that is available to a labour intensive industry. If Super Priority is enacted into law a lender who normally advances against fixed assets such as buildings and equipment will take into account the possibility of wages being unpaid in the event of a bankruptcy before determining the amount of credit to be extended. Your Committee remains convinced that Super Priority is not the proper method for granting wage earners the protection they deserve.

MODIFIED PRIORITY

The proposal of Modified Priority has problems similar to the proposal of Super Priority. Under the Modified Priority there is even less certainty that the wage claims will be paid. The wage claims could only be paid out of the current assets. It is possible that the bankrupt company could have very few current assets or that the realizable value of the current assets would be very small. This could be the case in respect of a construction company.

Most bankrupt contractors have very little inventory on hand at the time of bankruptcy since their suppliers have usually stopped shipping materials. The collection of accounts receivable may also be very difficult since there are frequently large claims by the owner for damages suffered as a result of the non-completion of the contract and the necessity to bring in another contractor to complete the job. There may also be a greater delay in payment of the wage claims. After a bankruptcy, accounts receivable are difficult to collect for many reasons, including the fact that there may be no party available to supply warranty service. In addition, an inventory of partially manufactured goods may be difficult to sell at a reasonable price. A lender may be reluctant to advance funds on the security of accounts receivable and inventory for the purpose of paying the wage claims.

There will be fewer problems relating to administration of the Modified Priority proposal since in most cases there will be only one or two creditors holding security on such assets. However, there are problems which would have to be solved. Would the claim for wages have priority over an unpaid supplier of inventory who retains a purchase money interest in the inventory which was sold to the bankrupt? Why should the priority be restricted to accounts receivable created by the supply of goods or services? If money is received from the operation of a business and then loaned out on the security of a mortgage on land, should not the wage claim have priority over that type of account receivable? Should a wage claim have priority to the proceeds of an account receivable which has been specifically assigned to the secured creditor and notice of assignment has been given to the account debtor at the time of the assignment? This is normally what is done when a contractor gives a direction to the owner to pay a portion of the balance owing on a contract to a supplier. How would a normal factoring arrangement be affected by the Modified Priority Proposal? Would the factor rank in priority to the wage earner?

C'est cependant au plan de son application que la proposition d'accorder une priorité absolue à ces créances suscitera de plus de difficultés. L'établissement d'une priorité absolue fait peser des charges inattendues sur les créanciers garantis. Prenons le cas d'un propriétaire d'entrepôt, par exemple, qui vendrait son bien puis reprendrait une hypothèque de premier rang. L'acquéreur peut avoir l'intention d'utiliser le bien comme entrepôt, ce qu'il fait avec l'aide de quelques employés. Mais la propriété peut être revendue à une entreprise qui utilise beaucoup de main-d'oeuvre et qui, finalement, fait faillite. Faudrait-il que le vendeur non payé du bien ait à assumer le paiement des salaires non versés? Autre exemple: un fabricant fournit de l'équipement à une entreprise et retient une sûreté en garantie du solde du prix d'achat. Ce fabricant devrait-il être tenu de payer une partie des salaires non payés du failli?

La priorité absolue, telle qu'on la propose, imposerait aussi une charge au sous-traitant par exemple à l'électricien, qui invoquerait un privilège de fournisseur pour des sommes que lui doit un entrepreneur. Un mécanicien qui a réparé un camion appartenant à un failli pourrait être tenu de payer sa part de salaire. Le système de la priorité absolue a d'innombrables ramifications et cause de nombreuses complications.

LA PRIORITÉ RELATIVE

La proposition d'accorder une priorité relative aux créances salariales pose des problèmes semblables à ceux de la priorité absolue. La méthode de la priorité relative garantit encore moins le paiement de ces créances qui ne peuvent être acquittées qu'en recourant à l'actif disponible. Il peut arriver que la société en faillite n'ait que très peu de disponibilités ou que le produit net de la réalisation de l'actif soit minime. Ce pourrait être le cas d'une entreprise de construction.

Dans la plupart des cas, les entrepreneurs en faillite n'ont que très peu de stocks au moment de la faillite, car leurs fournisseurs ont déjà cessé leurs livraisons de matériaux. Le recouvrement des comptes à percevoir peut aussi s'avérer assez difficile: souvent le propriétaire réclame de lourdes sommes au titre des dommages qu'il a subis en raison de la nécessité dans laquelle il s'est trouvé de faire appel à un autre entrepreneur pour terminer les travaux laissés inachevés par le failli. Le paiement des créances salariales peut se faire attendre encore davantage. Dans une faillite, les comptes à percevoir sont très difficiles à recouvrer pour de nombreuses raisons, et notamment parce qu'il peut n'y avoir aucune partie en mesure d'offrir des garanties. En outre, il peut être assez difficile de vendre à prix raisonnable un lot d'articles semi-ouvrés. Un prêteur pourra hésiter à avancer des fonds, sur la seule garantie des comptes à percevoir et des stocks restants, pour permettre que soient versés les salaires en souffrance.

L'application de la méthode de la priorité relative sera facilitée du fait que, dans la plupart des cas, seulement un ou deux créanciers détiendront une sûreté sur l'actif. Néanmoins, des problèmes subsisteront et il faudra les résoudre. Les créances des salariés auront-elles priorité sur celles d'un fournisseur qui détient une sûreté en garantie du paiement des stocks qu'il a vendus au failli? Pourquoi seuls les comptes à percevoir nés de la fourniture de biens ou de services auraient-ils droit à un rang prioritaire? Quand des sommes sont perçues dans le cadre de l'exploitation d'une entreprise, puis prêtées sur la garantie d'une hypothèque foncière, les créances salariales ne devraient-elles pas avoir priorité sur ce type de compte à percevoir? Les créances salariales devraient-elles primer sur le produit d'un compte à percevoir qui a été précisément cédé au créancier garanti, lorsque l'avis de cession a été remis au débiteur du compte au moment de la cession. Normalement, c'est ainsi que les choses se déroulent lorsqu'un entrepreneur ordonne au propriétaire de payer au fournisseur une partie du solde d'un contrat. De quelle façon la proposition de la priorité relative modifierait-elle le déroulement normal de la procédure d'affermage des créances? Est-ce que l'intermédiaire aurait priorité sur le salarié?

Some of these administrative problems could be avoided if the Modified Priority Proposal only applied to the claims of a creditor who held a security interest on all or substantially all the inventory or accounts receivable of the bankrupt. Such a proposal could be similar to but more comprehensive than the priority over the realization from inventory given to wage claims by Section 88(5)(a) of the present Bank Act. The provisions of the present Bank Act are insufficient protection for wage earners because they only apply to security on inventory created by Section 88 of the Bank Act and do not apply to security on inventory created by other types of security agreements such as floating charge debentures or to security interests in inventory held by lenders not governed by the Bank Act.

The problems under the Modified Priority Proposal that wage earners may not be guaranteed payment or that payment of their claims may be delayed could be solved by the Government undertaking to loan sufficient funds to the trustee of the bankrupt estate to pay the wage claims. In that event the Government would acquire a security interest on the current assets ranking in priority to the claims of creditors who hold security on such assets. The Government would then receive the funds advanced when the current assets were realized. This solution does not overcome the administrative problems relating to allocation, but under the Modified Priority Proposal the allocation problems are much less than under the Super Priority proposal. There are still problems relating to the reduction of credit available to the labour intensive industry as were outlined in the comments on the Super Priority Proposal. Your Committee does not recommend the adoption of the Modified Priority Proposal.

WAGE EARNERS PROTECTION FUND

Your Committee believes that the best protection for wage earners would be achieved by the establishment of a Wage Earners Protection Fund from which wage claims of unpaid employees of a bankrupt company would be paid. In order to accomplish this, an Act should be passed which should be intitled, "The Wage Earners Protective Fund Act". Alternatively, the Wage Earners Protection Fund could be constituted by amending Bill C-12. However, the assets of the Fund will not form part of the assets of any bankrupt estate and the Fund will rank as a preferred creditor of a bankrupt estate for the amount of the wage claims it has paid. Also the administration of the Fund will be completely independent from the administration of bankrupt estates. Accordingly, it would be preferable to have the Fund established by a statute independent of the Bankruptcy Act.

The Wage Earners Protection Fund would be self-sustaining and maintained by monthly contributions from all employers in Canada, based on the number of employees. Contributions from such a large number of employers would result in modest amounts being paid per employee. The only exception to this universal rule would be that no contributions would be required from employers with fewer than six employees. However, any employee would be entitled to have his claim for wages paid out of the Fund upon the bankruptcy of the employer whether or not the employer was required to make contributions to the Fund.

The Superintendent of Bankruptcy would administer the Wage Earners Protection Fund using his district offices which are located in principal cities throughout the country. Upon a bankruptcy occurring, the trustee of the bankrupt estate would review the books and records of the bankrupt and determine the amounts, if any, owing to employees. The trustee would provide the district office of the Superintendent of Bankruptcy with particulars of such claims and the amount thereof would be paid to the trustee out of the Fund. The trustee would pay each employee his claim for unpaid wages to a maximum of \$2,500, the amount of his preferred claim under paragraph 265(4)(e) of Bill C-12. We anticipate that such payments could be made within two weeks after the date of the bankruptcy.

Certains de ces problèmes pourraient être évités, si la priorité relative ne s'appliquait qu'aux créances de celui qui détient une sûreté sur la totalité ou la quasi totalité des stocks ou des comptes à percevoir du failli. Cette proposition, tout en se rapprochant sensiblement de la priorité reconnue, aux termes de l'alinéa 88(5)a) de l'actuelle Loi sur les banques, aux créances salariales sur le produit de la réalisation des stocks, pourrait être plus complète. Les dispositions de l'actuelle Loi sur les banques n'assurent pas une protection suffisante des salariés, car elles ne s'appliquent qu'aux sûretés sur les stocks définies par l'article 88 de la Loi sur les banques et non à celles nées d'autres types de garantis, comme les débentures flottantes ou aux sûretés sur les stocks détenus par des prêteurs non assujettis à la Loi sur les banques.

Si le gouvernement s'engageait à prêter au syndic du failli des fonds suffisants pour acquitter les créances salariales, se trouveraient résolus les problèmes que risque d'entraîner la proposition de la priorité relative à savoir que les salariés ne soient pas assurés d'un paiement ou que ce dernier puisse tarder. En y consentant, le gouvernement acquerrait sur l'actif une sûreté qui aurait priorité sur les créances de ceux qui en possèdent déjà une. Il récupérerait les fonds avancés, lors de la réalisation de l'actif. Cette solution ne supprime toutefois pas les difficultés que soulève la répartition du point de vue administratif, réanmoins celles-ci s'en trouveraient réduites si la proposition de la priorité relative était adoptée de préférence à celle de la priorité absolue. Restent encore à résoudre les problèmes liés à la diminution du crédit mis à la disposition des industries utilisant une forte main-d'oeuvre, comme nous l'avons exposé dans nos observations sur la proposition de la priorité absolue. Le Comité ne recommande donc pas l'adoption de la proposition de la priorité relative.

CAISSE DE PRÉVOYANCE DES SALARIÉS

Le Comité croit que les salariés seraient mieux protégés si était créée une Caisse de prévoyance dans laquelle seraient puisées les créances salariales des employés d'une entreprise en faillite qui n'ont pas été rémunérés. Pour ce faire, une nouvelle loi qui s'intitulerait Loi sur la Caisse de prévoyance des salariés, devrait être adoptée. Autre possibilité, la Caisse de prévoyance des salariés pourrait voir le jour grâce à un amendement apporté au bill C-12. L'actif de la Caisse ne ferait partie des biens d'aucun failli et celle-ci deviendrait créancier prioritaire pour une somme équivalente au montant versé en salaires réclamés. Comme la gestion serait aussi tout à fait distincte de celle des biens du failli, il vaudrait mieux que la Caisse soit créée aux termes d'une loi autre que la Loi sur la faillite.

La Caisse de prévoyance des salariés serait auto-suffisante et constitué graux cotisations mensuelles de tous les employeurs du Canada, en fonction du nombre de leurs employés. Les contributions d'un si grand nombre d'employeurs réduiraient d'autant la quote-part des employés. Seule exception à cette règle d'application universelle, aucune contribution ne serait exigée des employeurs ayant moins de six (6) employés. Toutefois, tout employé aurait droit au paiement de son salaire par la Caisse de prévoyance si son employeur déclarait faillite, que ce dernier ait été ou non tenu de contribuer à la Caisse. Pendant la période initiale de mise sur pied de la Caisse, le soutien financier du gouvernement serait nécessaire.

Le Surintendant des faillites gèrerait la Caisse de prévoyance des salariés en utilisant les bureaux de district établis dans les principales villes du pays. À la déclaration d'une faillite, le syndic des biens du failli étudierait les registres et livres de ce dernier et déterminerait quel sont, le cas échéant, les sommes dues aux employés. Il remettrait au bureau de district du Surintendant les détails de ces réclamations, et les sommes dues lui seraient versées par la Caisse de prévoyance des salariés. Le syndic remettrait à chaque employé le paiement correspondant à ses créances salariales, jusqu'à concurrence de \$2,500, soit le montant de sa créance prioritaire reconnue aux termes de l'alinéa 265(4)e) du bill C-12. Nous estimons que ces paiements pourraient être effectués dans les deux semaines qui suivent la déclaration de faillite.

The Wage Earners Protection Fund would be subrogated, to the extent of the payment, to all the rights of the employees against the bankrupt company and the directors of the bankrupt company. These rights would include the right to be subrogated to the preferred claim of the employee under paragraph 265(4)(e) of Bill C-12.

The creation of a Wage Earners Protection Fund as outlined would assure the payment of the wage claims of employees of bankrupt companies. In addition, such wage claims would be paid promptly when the money is most needed to pay current living expenses. The administration of the Fund would present no complex problems since existing administrative practices would be utilized. The trustee of the bankrupt estate would perform the same duties as those under the present Bankruptcy Act when funds are available for distribution to employees of a bankrupt company. The unnecessary time-consuming and expensive litigation resulting from problems of allocation would be avoided.

Employers would be required to remit modest amounts monthly to the Receiver-General. However, the creation of a Wage Earners Protection Fund would avoid any disruption of present commercial lending practices and would enable an employer to obtain credit without any reduction caused by the fact that claims for unpaid wages would rank in priority to the secured claims of the lenders.

The introduction of Wage Earners Protection Funds in England, France and Germany recognizes the fact that they are the best solution for the protection of the wage earner. The experience in these countries should provide a realistic estimate of the annual payments to be made in Canada to unpaid employees after taking into account the terms of each fund and the number of employees protected.

For the reasons set out above, your Committee recommends that a Wage Earners Protection Fund be established in Canada.

EXTENT AND AMOUNT OF THE WAGE PRIORITY

Paragraph 265(4)(e) of Bill C-12 provides that the extent and amount of the wage priority should be \$2,000.00 for wages other than amounts for pension and other health and welfare plan contributions and \$500.00 for pension and other employee benefit plan contributions. A salesman would be entitled to an additional \$600.00 for disbursements incurred in respect of the business of the bankrupt.

The terminology of Clause 265(4)(e) is inconsistent in that subparagraph (i) refers to pension and "health and welfare plan contributions" while subparagraph (ii) refers to pension and "other employee benefit plan contributions". The definition of "wages" refers to "pension and other health and welfare plan contributions". Your Committee recommends that these inconsistencies should be corrected and that the term "pension and other employee benefit plan contributions" should be used both in the definition of wages and in Clause 265(4)(e). This would take into account that under the current labour bargaining regime the employer makes contributions other than pension and health and welfare plan contribution. It would also provide coverage for new types of employee benefit plan contributions which may arise in the future. There appears to be no justification for providing the two limits of \$2,000.00 and \$500.00. It would be more beneficial if the maximum amount of an employer's wage priority was \$2,500.00, which would include all claims for wages and pension and other employee benefit plan contributions. This would simplify the administration of the bankrupt estate and the Wage Earner Protection Fund.

La Caisse de prévoyance des salariés se verrait ainsi attribuer, en fonction des paiements effectués, la totalité des droits que les employés auraient pu exercer contre l'entreprise en faillite et ses administrateurs. Ces droits incluraient la créance prioritaire reconnue à un employé aux termes de l'alinéa 265(4)e) du bill C-12.

Comme nous l'avons déjà souligné, la création de la Caisse de prévoyance garantirait le paiement des créances salariales aux employés des entreprises en faillite. En outre, ces créances pourraient être rapidement payées, quand il faut faire face aux nécessités de la vie quotidienne. La gestion de la Caisse ne poserait aucun grand problème puisque seraient utilisées des méthodes déjà éprouvées. Le syndic du failli assumerait les mêmes fonctions que celles qui lui incombent actuellement de par la Loi sur la faillite, quand des fonds peuvent être répartis entre les employés d'une société en faillite. La nécessité du recours à un long et coûteux règlement des différends qui surgissent lors de la répartition des biens du failli serait ainsi supprimée.

Les employeurs seraient tenus de verser mensuellement de modestes sommes au Receveur général. Par ailleurs, la création de la Caisse de prévoyance des salariés éviterait toute interruption des pratiques actuelles de financement commercial et permettrait à un employeur de bénéficiaire de facilités de crédit sans être handicapé par la nature prioritaire des créances salariales sur les créances garanties des prêteurs.

L'adoption en Grande-Bretagne, en France et en Allemagne d'une Caisse de prévoyance pour les salariés témoigne du fait qu'il s'agit de la meilleure façon de protéger les salariés. En analysant les réalisations de ces pays, on devrait pouvoir évaluer assez exactement les sommes à verser annuellement aux employés canadiens non payés compte tenu des modalités de fonctionnement de chaque caisse et du nombre d'employés couverts.

Pour les raisons énumérées ci-dessus, le Comité recommande de créer au Canada une caisse de prévoyance pour les salariés.

COLLOCATION DE CRÉANCES POUR SALAIRE

L'alinéa 265(4)(e) du projet de loi C-12 prévoit que les créances pour salaire doivent être admises jusqu'à concurrence de \$2,000 pour les créances autres que des contributions que l'employeur doit à des régimes de retraite, d'assurance-maladie et d'assistance sociale, et jusqu'à concurrence de \$500 pour les contributions à des régimes de retraite et autres régimes institués au bénéfice des employés. Dans le cas d'un vendeur, il recevrait \$600 de plus pour les déboursés qu'il a, à juste titre, engagés pour l'entreprise du failli.

La terminologie utilisée à l'alinéa 265(4)(e) manque de cohérence dans la mesure où le sous-alinéa (i) fait état de contributions à des régimes de retraite, d'assurance-maladie et d'assistance sociale, alors qu'au sous-alinéa (ii) il est question de contributions à des régimes de retraite et autres régimes institués au bénéfice des employés. D'autre part, la définition de "salaire" par le de "pension et de contribution à des régimes d'assurance-maladie et d'assistance sociale". Le Comité recommande que ces différences de forme soient corrigées et que l'expression "régime de retraite et autres régimes institués au bénéfice des employés" soit utilisée dans la définition de salaire ainsi qu'à l'alinéa 265(4)(e). De cette façon, on tiendrait compte du fait que dans le système de négociations salariales en vigueur, l'employeur contribue autrement qu'aux régimes de retraite, d'assurance-maladie et d'assistance sociale. En outre, la définition s'appliquerait aussi éventuellement à de nouveaux types de contributions à des régimes institués au bénéfice des employés. Apparemment, les deux plafonds de \$2,000 et de \$500 ne sont pas justifiés. Il serait plus avantageux pour l'employé de fixer à \$2,500 le montant maximum prioritaire qui comprendrait toutes les créances pour salaire et régimes de retraite ainsi que les autres contributions à des régimes institués au bénéfice des employés. On simplifierait ainsi la gestion de l'actif du failli et celle de la Caisse de prévoyance pour les salariés.

It has been suggested that the wage priority might be limited to wages earned during a specified period prior to the date of bankruptcy. This type of provision might prejudice an employee unfairly if the date of bankruptcy occurred a significant length of time after the wage claim arose. A provision that limits the wage priority to a maximum of two weeks or a month would produce more benefit to the high wage earner and would leave the low wage earner who may be more needy with a lower claim. Your Committee considers that the expressing of the extent of such priority in dollar terms if the most equitable basis and that limiting such priority to \$2,500.00 is a reasonable balancing of the interests of all parties.

LIABILITY OF DIRECTORS FOR WAGES

Clause 188 of Bill C-12 provides that directors and former directors of a bankrupt corporation shall be personally liable, on a joint and several basis, for wages owing to employees of the bankrupt corporation. Your Committee recognizes that such a provision is necessary to ensure that, wherever possible, employees are paid. The limitation of such liability of the amount of the wage priority should continue but in view of our previous recommendation the maximum amount of such liability for wages should be increased to \$2,500.00, including pension and other benefit plan contributions.

Since it is possible that for many reasons wages may not be paid through no fault on the part of a director, the provisions of subclause (3) of Clause 188 should be modified to provide that a director or former director is not liable for the unpaid wages of the employees of a bankrupt corporation if he establishes that he had reasonable grounds to believe that wages would be paid. A director or former director should not be able to avoid liability for such wages if they are paid by the Wage Earners Protection Fund and such fund should be subrogated to the rights of employees to claim such wages from a director or former director.

In addition, subclause (7) of Clause 188 should be clarified in order to provide that a former director is not liable for wages earned during the period after such former director ceases to be a director.

PAYMENTS BY BANKRUPT OUT OF AFTER-ACQUIRED INCOME

Your Committee has received a submission that Bill C-12 should be amended to provide that there should be a positive obligation imposed on the court to assess how much (if any) of the bankrupt's income should be paid over to the trustee for distribution to the creditors. Bill C-60 did not impose any obligation on a bankrupt to make payments to his creditors out of income earned after the date of bankruptcy. In its report on Bill C-60 your Committee recommended that such an obligation be imposed on the bankrupt. The subsequent bills, including Bill C-12, imposed this obligation on a bankrupt if he earns income in excess of that necessary to maintain a reasonable standard of living. Clause 215 of Bill C-12 gives the administrator the right to make such a determination in the first instance.

If the administrator makes such a determination, he has the right to file a caveat against the bankrupt, and an application may be made to the court to require the bankrupt to pay a portion of his earnings to the trustee. If a creditor is not satisfied with the decision of the administrator, an application may be made to the court to have the decision reversed.

During the hearings of your Committee it was remarked that there was no restriction upon the amount of the income earned by the bankrupt which the court may order to be vested in the trustee for distribution to the creditors pursuant to Clause 160 of Bill C-12. Your Committee recommends that such amount should not be greater than the portion of the income which could be attached under the law of the province in which the bankrupt resided. Otherwise there should be no change in the provisions of Bill C-12 relating to the obligations imposed upon a bankrupt to pay to the trustee a portion of the income earned after the date of bankruptcy.

D'aucuns ont proposé que la collocation des créances pour salaire soit limitée aux rémunérations touchées au cours d'une période bien précise avant la date de la faillite. Cette disposition risquerait de porter injustement préjudice à l'employé dans le cas où la faillite aurait eu lieu longtemps avant présentation de la créance pour salaire. Une disposition restreignant les créances prioritaires à un maximum de deux semaines ou un mois profiterait davantage aux salariés qui ont des revenus élevés, et porterait préjudice aux autres, peut-être plus dans le besoin, mais dont la créance est située plus bas dans l'ordre de collocation. De l'avis du Comité, il est préférable de fixer ce dernier en argent, car c'est la solution la plus juste, et de plafonner le montant des créances à \$2,500 pour le lésé personne.

RESPONSABILITÉ DES ADMINISTRATEURS POUR SALAIRES

L'article 188 du bill C-12 prévoit que les administrateurs et les anciens administrateurs d'une société en faillite sont conjointement et solidairement responsables des salaires dus aux employés de la société en faillite. Le Comité reconnaît que cette disposition est nécessaire pour veiller à ce que, dans la mesure du possible, les employés soient payés. Cette responsabilité est limitée au montant des salaires prioritaires, pratique qui doit être maintenue; mais étant donné la recommandation que nous avons faite antérieurement, le montant maximum devrait être porté à \$2,500, compte tenu des contributions au titre des régimes de retraite et autres régimes institués au bénéfice des employés. Au cas où les salaires seraient versés par la Caisse de prévoyance, l'administrateur ou l'ancien administrateur ne serait pas pour autant dégagé de la responsabilité, car la Caisse devrait être subrogée dans les droits qu'ont les employés de lui réclamer le paiement de leurs créances.

Comme il se peut que, pour nombre de raisons, les salaires ne soient pas payés sans qu'il y ait faute de l'administrateur, les dispositions du paragraphe 3 de l'article 188 devraient être modifiées de façon à prévoir que l'administrateur ou l'ancien administrateur n'est pas responsable des salaires non payés aux employés d'une société en faillite s'il prouve qu'il avait des motifs raisonnables de croire que les salaires seraient payés.

En outre, il faudrait préciser le paragraphe 7 de l'article 188 de manière à prévoir qu'un ancien administrateur n'est pas responsable des salaires gagnés pendant la période où il n'occupait plus son poste.

PAIEMENTS PAR LE FAILLI SUR DES REVENUS ACQUIS POSTÉRIEUREMENT

Il a été porté à l'attention du Comité que le bill C-12 devrait être modifié pour que la cour soit tenue d'évaluer éventuellement la part des revenus du failli dont le syndic doit être investi pour les répartir entre les différents créanciers. Le bill C-60 ne faisait pas l'obligation au failli de rembourser ses créanciers à l'aide de revenus gagnés après la date de la faillite. Dans son rapport sur ce bill, le Comité recommandait que cette obligation lui soit imposée. Les projets de loi ultérieurs, notamment le bill C-12, lui en fait l'obligation si son revenu est d'une valeur supérieur à ce qui est nécessaire au maintien d'un niveau de vie raisonnable. L'article 215 de ce même bill confère à l'administrateur le pouvoir de décider de faire enquête à ce sujet.

S'il en décide ainsi, il a le droit de déposer un caveat contre le failli, et la demande peut en être faite à la cour en application de l'article 160 qui oblige le failli à remettre une partie de ses revenus au syndic. Si un créancier n'est pas satisfait de la décision prise par l'administrateur, il peut demander à la cour, en vertu de l'article 219, l'annulation de la décision.

Au cours des auditions qu'il a tenues, le Comité s'est rendu compte qu'il n'existe aucun plafond au montant des revenus du failli dont le syndic peut être investi pour les répartir entre les différents créanciers en application de l'article 160 du bill C-12. Le Comité recommande que ce montant ne dépasse pas la part des revenus susceptibles d'être saisi aux termes de la législation en vigueur dans la province de résidence du failli. Mise à part cette modification, rien ne devrait être changé dans les dispositions du bill C-12 quant à l'obligation faite au failli d'investir le syndic d'une partie des revenus gagnés après la date de la faillite.

In most cases the bankrupt does not earn income in excess of the amount required to maintain a reasonable standard of living and a compulsory court hearing in respect of each bankrupt would be an unwarranted expenditure of time and money.

ACCELERATION OR TERMINATION OF A SECURITY AGREEMENT UPON BANKRUPTCY

Clause 147(1) of Bill C-12 is designed to prevent the operation of acceleration or termination provisions in a security agreement upon the filing of a bankruptcy petition or the making of a bankruptcy order.

It has been suggested that circumstances might exist where a secured creditor might be prejudiced if he was not entitled to rely on the term of his security agreement permitting acceleration or termination in the event of bankruptcy. Your Committee recommends that the secured creditor should be permitted to apply to the court for an order permitting the exercise of the acceleration or termination provisions of the security agreement if it is established that the operation of subclause 147(1) of Bill C-12 would materially and adversely affect such creditor by reducing the amount to be realized by the secured creditor below the amount which would have been recovered under the agreement if no bankruptcy proceedings had occurred.

MISCELLANEOUS

Submissions which your Committee has received have mentioned some technical flaws in the drafting of the bill. Your Committee recommends that the following technical amendments should be made:

1. Sub-clause 2 - Definition of "claim".

The word "disputed" should be substituted for "litigious". The same substitution should be made elsewhere in the bill e.g. paragraph 74(2)(b) and sub-clause 286(6).

2. Sub-clauses 10(3) and (4)

The words "to or" should be deleted where these sub-clauses refer to a transfer to or from a debtor.

3. Sub-clause 103(3)

The words "subject to the consent of any secured creditor who has an interest in the uncompleted contract" should be inserted after the words "party to an uncompleted contract."

4. Paragraph 105(4)(b)

This paragraph should be redrafted to read as follows: "(b) The accounts referred to in that section are payable out of monies which under the terms of the arrangement are otherwise payable to creditors."

5. Sub-clause 106(7)

This sub-clause should be amended to read as follows: "To the extent provided in the proposed arrangement clauses 168 to 185 apply with such modifications as circumstances require."

6. Sub-clauses 106.2(1)(2)(3)(4) and (5)

These sub-clauses should apply not only when a commercial arrangement is made but also after a notice of an intention or a proposed arrangement is filed. This could be accomplished by amending sub-clause 106.2(1) to read "Where a notice of intention or a proposed arrangement has been filed and a secured creditor..."

In addition in sub-clause 106.2(1) the words "trustee in whom property is vested pursuant to the arrangement" should be deleted and the words "trustee who has control of the records and property of the debtor" should be substituted therefor.

7. Paragraph 117(4)(c)

The words "uncompleted contract" should be substituted for "a partly performed contract".

8. Sub-clause 197(5)

The words "by reason of the insolvency of the lessee" should be deleted.

En général, le revenu du failli n'est pas supérieur à ce qui est nécessaire au maintien d'un niveau de vie raisonnable. De plus, si la cour était obligée de tenir des audiences pour chaque faillite, la dépense de temps et d'argent ainsi entraînée serait injustifiée.

RÉSILIATION OU PAIEMENT ACCÉLÉRÉ D'UN CONTRAT DE GARANTIE POUR CAUSE DE FAILLITE

Le paragraphe 147(1) du bill C-12 a pour effet d'interdire la résiliation ou le paiement accéléré d'un contrat de garantie lorsqu'une requête est déposée ou qu'une ordonnance de faillite est rendue.

On a fait remarquer que, dans certaines circonstances, un créancier garanti peut être lésé s'il n'a pas le droit de se prévaloir de son contrat de garantie autorisant le paiement accéléré ou la résiliation du contrat en cas de faillite. Le Comité recommande que les créanciers garantis puissent demander à la cour de rendre une ordonnance autorisant le paiement accéléré ou la résiliation du contrat de garantie, à condition de pouvoir prouver que l'application du paragraphe 147(1) du bill C-12 leur porte entièrement préjudice du fait que les fonds récupérés après réalisation de l'actif sont inférieurs à ce qu'ils auraient pu être aux termes du contrat de garantie si aucune procédure de mise en faillite n'était intervenue.

DIVERS

Certains mémoires reçus par le Comité signalaient des défauts d'ordre rédactionnels dans le libellé de certains articles du projet de loi. Le Comité recommande que les modifications de forme suivantes soient apportées:

1. Paragraphe 2 - Définition de "créance".

Le mot "litigieuse" devrait être remplacé par "contesté". La même modification devrait, bien entendu, être reportée dans tout le projet de loi dont à l'alinéa 74(2)(b) et au paragraphe 286(6).

2. Paragraphes 10(3) et (4).

Les mots "to or" devraient être supprimés dans la version anglaise lorsque les paragraphes en questions font référence au "transfer to or from the debtor".

3. Paragraphe 103(3).

Après les mots "la dénonciation du contrat", il faudrait insérer les mots "sous réserve du consentement de tout créancier garanti qui a des intérêts dans un contrat inexécuté".

4. Alinéa 105(4)(b).

Cet alinéa devrait être relibellé de la façon suivante: "(b) Les comptes visés dans cet article sont payables sur les sommes qui, en vertu du concordat, devraient être versées aux créanciers".

5. Paragraphe 106(7)

Le paragraphe devrait être modifié de la façon suivante: "Dans la mesure où une proposition concordataire le stipule, les articles 168 à 185 s'appliquent avec les modifications de circonstances".

6. Alinéas 106.2(1)(2)(3)(4) et (5)

Ces alinéas devraient être appliqués non seulement dans le cas d'un concordat commercial, mais également après qu'un avis d'intention ou une proposition concordataire a été déposé. Pour cela, il faudrait modifier l'alinéa 106.2(1) de la façon suivante: "Lorsqu'un avis d'intention ou une proposition de concordat a été déposé et qu'un créancier garanti..."

De plus, à l'alinéa 106.2(1) les mots "syndic à qui les biens du débiteur ont été dévolus en conformité du concordat" devraient être remplacés par "syndic qui contrôle les dossiers et les biens du débiteur".

7. Alinéa 117(4)(c)

Les mots "contrat partiellement exécuté" devraient être remplacés par "contrat incomplet".

8. Paragraphe 197(5)

Les mots "en raison de l'insolvabilité du locataire" devraient être supprimés.

9. Sub-clause 210(3)

This sub-clause should be amended to read as follows: "For the purposes of sub-clause (1) when the validity of all claims against an estate has been determined and, in the opinion of the registrar, all the property of an estate that may be realized without needlessly protracting the administration is realized, the estate is deemed to be fully administered.

10. Paragraphs 265(2)(c) and (d)

The reference in paragraphs (d) to sub-clauses 106.1 to 106.3 is in error. These sub-clauses should be referred to in paragraph 265(2)(c).

11. Sub-clause 265(14)

This sub-clause should be amended to take into account the provisions of clause 85 of Part IV of Bill C-6 the proposed new Bank Act. That clause creates a "priority payment instrument" which if issued by or drawn on a financial institution which is a member of the proposed Canadian Payments Association is entitled to be paid in full in priority to all other claims including administration costs in the event of the bankruptcy of such financial institution.

12. Paragraph 265(14)(c)

Paragraph (c) of sub-clause 265(14) should be deleted since Canadian banks no longer issue notes intended for circulation in a country outside Canada and no provisions regarding such notes will be in the new Bank Act.

13. Sub-clause 286(5)

The sentence "Such an appeal shall not operate as a stay of the proceedings unless and to the extent so ordered by the court," should be added to this sub-clause.

14. Sub-clause 286(8)

This sub-clause should be amended to read as follows: "Notwithstanding sub-clause (4) where the court has made a determination pursuant to sub-clause (6) such determination shall be binding on the chairman of the meeting of creditors in respect of which such determination was made.

15. Sub-clause 407(2)

This sub-clause should be amended to read as follows: (2) "Where any person whose evidence is given under oath or by affirmation in a proceeding under this Act dies, becomes incapacitated, cannot be located or in the case of any other person with leave of the court, the evidence of such person purporting to be sealed with the seal of the court, or a copy thereof purporting to be so sealed, shall be received as evidence of the matters therein deposited".

CONCLUSION

Bill C-12 is the result of an extensive amount of effort and study by the Department of Consumer and Corporate Affairs, your Committee and many business and professional organizations. Its enactment into law has been excessively delayed. Subject to the very few changes recommended in this report Bill C-12 should become law as soon as possible. This bill represents an immeasurable improvement over the present Bankruptcy Act and it is essential that its benefits should be available to the Canadian public in the very near future.

Throughout the hearings your Committee has been assisted by our advisors Melvin C. Zwaig, C.A. and David E. Baird, Q.C. We wish to express to them our appreciation for their efforts on behalf of the Committee. We also thank the representatives of the Department of Consumer and Corporate Affairs for their assistance in this matter. Bankruptcy law involves a very delicate and proper balance of the rights of creditors, secured and unsecured, debtors and the general public. This bill is an admirable attempt to achieve such a balance after taking into account fundamental changes which have occurred in the overall credit system.

Le président

Salter A. Hayden

Chairman

9. Paragraphe 210(3)

Ce paragraphe devrait être modifié de la façon suivante: "Pour l'application du paragraphe (1), après avoir déterminé la validité de toutes les créances sur l'actif, et quand de l'avis du registraire, tous les biens d'un actif qui peuvent être réalisés sans que l'administration ne soit prolongée inutilement l'ont été, l'administration de cet actif est réputée terminée.

10. Alinéas 265(2)c) et d)

La référence à l'alinéa d) aux paragraphes 106.1 à 106.3 est erronée. Il faut se référer à ces paragraphes à l'alinéa 265(2)c).

11. Paragraphe 265(14)

Ce paragraphe devrait être modifié pour tenir compte des dispositions de l'article 85 de la partie IV du bill C-6, projet de loi remaniant la législation bancaire. Cet article crée "un instrument de paiement prioritaire" fin s'il est émis par une institution financière. Affiliée à l'Association canadienne des paiements dont on envisage la création, ou s'il est tiré sur elle, doit être payé intégralement avant toute autre créance, frais d'administration y compris, en cas de faillite de cette institution financière.

12. Alinéa 265(14)c)

L'alinéa c) du paragraphe 265(14) devrait être supprimé puisque les banques canadiennes n'émettent plus de billets destinés à être mis en circulation dans un pays autre que le Canada et qu'aucune disposition relative à ces billets ne figurera donc dans la nouvelle Loi remaniant la législation bancaire.

13. Paragraphe 286(5)

Il faudrait ajouter à ce paragraphe la phrase suivante: "Cet appel ne peut agir comme une suspension de recours si la cour l'ordonne ainsi".

14. Paragraphe 286(8)

Le paragraphe devrait être modifié de la façon suivante: "Nonobstant le paragraphe (4), si la cour a procédé à une évaluation en vertu du paragraphe (6), le président de l'assemblée des créanciers pour laquelle elle a été faite est tenu de s'y conformer.

15. Paragraphe 407(2)

Le paragraphe devrait être modifié de la façon suivante: (2) "Lorsqu'une personne dont la déposition sous serment ou par déclaration solennelle a été reçue par une cour dans une procédure en vertu de la présente loi décède, est déclarée incapable ou ne peut être retrouvée, ou encore, dans le cas de toute autre personne ayant reçu de la cour l'autorisation de s'absenter, la déposition de cette personne présentée comme portant le sceau de la cour, ou une copie de cette disposition présentée comme portant ce sceau, est admise comme preuve de ce qui y est exposé".

CONCLUSION

Le bill C-12 est le fruit de nombreuses études approfondies effectuées conjointement par le ministère de la Consommation et des Corporations, par le Comité ainsi que par de nombreuses associations professionnelles et commerciales. Son adoption n'a déjà que trop tardé. Sous réserve des quelques modifications que nous recommandons dans le présent rapport, le bill C-12 devrait prendre force de loi aussi rapidement que possible car il se présente une énorme amélioration par rapport à la loi actuelle et il faut absolument que le public puisse s'en prévaloir aussi rapidement que possible.

Au cours des auditions publiques qu'il a tenues le Comité a été assisté de ses conseillers, MM. Melvin C. Zwaig, c.a., et David E. Baird, c.r. Nous tenons à leur exprimer toute, au nom du Comité, notre gratitude. Nous remercions également les représentants du ministère de la Consommation et des Corporations du concours qu'ils nous ont prêté. La législation sur la faillite doit permettre de trouver un équilibre difficile à établir entre les droits des créanciers, garantis ou non garantis, des débiteurs et du grand public. Ce projet de loi s'y est employé de façon remarquable en tenant compte des modifications fondamentales survenues dans l'ensemble du système de crédit.

SCHEDULE "A"

BRIEFS SUBMITTED

1. The Canadian Bar Association
2. Canadian Institute of Chartered Accountants
3. The Canadian Bankers' Association
4. The North West Commercial Travellers' Association
5. The Wholesale Salesmen's Association of Canada
6. Laborers' International Union of North America, Local 183
7. Association of Canadian Financial Corporations
8. Credit Union Central of Ontario

SCHEDULE "B"

ORAL SUBMISSIONS

1. The Canadian Bar Association
2. Canadian Institute of Chartered Accountants
3. The North West Commercial Travellers' Association
4. The Wholesale Salesmen's Association of Canada
5. Laborers' International Union of North America, Local 183
6. Credit Union Central of Ontario

ANNEXE "A"

MÉMOIRES PRÉSENTÉS

1. L'Association du barreau canadien
2. L'Institut canadien des comptables agréés
3. L'Association des banquiers canadiens
4. The North West Commercial Travellers' Association
5. The Wholesale Salesmen's Association of Canada
6. L'Union internationale des journaliers d'Amérique, local 183
7. L'Association des compagnies financières canadiennes
8. Credit Union Central of Ontario

ANNEXE "B"

TÉMOIGNAGES ORAUX

1. L'Association du barreau canadien
2. L'Institut canadien des comptables agréés
3. The North West Commercial Travellers' Association
4. The Wholesale Salesmen's Association of Canada
5. L'Union internationale des journaliers d'Amérique, local 183
6. Credit Union Central of Ontario

List of Receiverships*

Liste de mises sous séquestre*

Name of Debtor <i>Nom du débiteur</i>	Address <i>Adresse</i>	Date of Appointment of Receiver <i>Date de nomination du séquestre</i>
ACE BUILDING SUPPLIES LTD.	LETHBRIDGE, ALBERTA	04/07/80
ARIE VINK HOLDINGS LTD.	AGASSIZ, B.C./C.B.	25/09/80
ATELIERS DORIANE LTÉE (LES)	MONTRÉAL, QUÉBEC	07/08/80
AZTEC INTERIOR DESIGNS LTD.	PRINCE GEORGE, B.C./C.B.	15/09/80
BERNARD DE LAMOTHE FASHIONS LTD.	MONTRÉAL, QUÉBEC	29/08/80
BIFFY'S PLUMBING BOUTIQUE LTD.	VANCOUVER, B.C./C.B.	22/08/80
CENTURY FABRICS LTD.	MONTRÉAL, QUÉBEC	08/08/80
COUTURE HOLDINGS OLDS LTD.	OLDS, ALBERTA	27/06/80
CRAVATERIE PLUMAGE INC.	MONTRÉAL, QUÉBEC	29/08/80
DEVIL'S DEN CABARET LTD.	CASTLEGAR, B.C./C.B.	28/07/80
EIP NEEGAARD FARCH	CALGARY, ALBERTA	10/07/80
EMPIRE HEAVY EQUIPMENT LTD.	EDMONTON, ALBERTA	07/07/80
FIFTH AVENUE ENTERPRISES LTD.	VANCOUVER, B.C./C.B.	23/09/80
FIORINO HOMES LTD.	LETHBRIDGE, ALBERTA	03/07/80
HEINDORF & VORBECK TRADING INC.	ST-LAURENT, QUÉBEC	13/08/80
J. KROEKER & SON'S LTD.	VANCOUVER, B.C./C.B.	28/08/80
K. LARSEN CUSTOM CABINETS LTD.	EDMONTON, ALBERTA	04/07/80
KINNEY INVESTMENTS LTD.	EDMONTON, ALBERTA	28/07/80
KINSELLA WELDING (1974) LTD.	KINSELLA, ALBERTA	09/07/80
M.J.C.R. & S. ENTERPRISES LTD.	EDMONTON, ALBERTA	31/07/80
MONT PARNES PIZZA LTD.	VANCOUVER, B.C./C.B.	10/09/80
NIETRAM INVESTMENTS LTD.	LEDUC, ALBERTA	29/07/80
NUTANA HOLDINGS LTD.	EDMONTON, ALBERTA	02/07/80
OASIS INVESTMENTS LTD.	KELOWNA, B.C./C.B.	19/08/80
ORLEANS BIG APPLE INC.	ORLEANS, ONTARIO	09/09/80
PHILLIPS NEON SIGN SERVICES LTD.	CALGARY, ALBERTA	11/07/80
QUÉBEC SPORTIF LIMITÉE	QUÉBEC, QUÉBEC	07/08/80
RAM N' BULL HOLDINGS LTD.	NORTH VANCOUVER, B.C./C.B.	15/09/80
RESTAURANT COMPANY LTD.	EDMONTON, ALBERTA	25/07/80
STAIN-O-WOOD LTD.	EDMONTON, ALBERTA	22/07/80
TREMAIN DEVELOPMENT ENTERPRISES LTD.	COQUITLAM, B.C./C.B.	08/08/80
TRICOT PARTOUT LTÉE	MONTRÉAL, QUÉBEC	07/07/80

Name of Debtor <i>Nom du débiteur</i>	Address <i>Adresse</i>	Date of Appointment of Receiver <i>Date de nomination du séquestre</i>
ZENON PARK INDUSTRIES LTD.	REGINA, SASKATCHEWAN	15/08/80
212080 DOORS LTD.	EDMONTON, ALBERTA	23/07/80
214562 MANagements LTD.	EDMONTON, ALBERTA	18/07/80
232001 ALBERTA LTD.	EDMONTON, ALBERTA	21/07/80

*REPORTED SINCE LAST MONTH'S PUBLICATION
 *RAPPORTEES DEPUIS LA PUBLICATION DU MOIS DERNIER

NOTE: FOR FURTHER INFORMATION, PLEASE CONTACT YOUR LOCAL BANKRUPTCY OFFICE
 NOTEZ: POUR DE PLUS AMPLES INFORMATIONS, VEUILLEZ VOUS ADRESSER A VOTRE BUREAU LOCAL DE FAILLITE

Address of Offices where Bankruptcy Proceedings are Filed
Adresse des bureaux où les procédures de faillites sont déposées

British Columbia
Colombie Britannique

Dept. of CCA
Bankruptcy
P.O. Box 10066
Pacific Centre
700 West Georgia Street
Vancouver, B.C.
V7Y 1E2

Tel: 604/666-3647

Alberta:

Dept. of CCA
Bankruptcy
1008 — 7th Avenue S.W.
Calgary, Alberta
T2P 1A7

Tel: 403/231-5607

Dept. of CCA
Bankruptcy
10225 — 100th Avenue
Edmonton, Alberta
T5J 0A1

Tel: 403/420-2476

Saskatchewan:

Dept. of CCA
Bankruptcy
2212 Scarth Street
Regina, Saskatchewan
S4P 2J6

Tel: 306/569-5391

Dept. of CCA
Bankruptcy
3421 — 8th Street East
Saskatoon, Saskatchewan
S7K 2H8

Tel: 306/665-4298

Manitoba

Dept. of CCA
Bankruptcy
203 — 260 St. Mary Avenue
Winnipeg, Manitoba
R3C 0M6

Tel: 204/949-3229

Ontario

Dept. of CCA
Bankruptcy
3rd Floor
Union Gas Building
20 Hughson St. S.
Hamilton, Ontario
L8N 2A1

Tel: 416/523-2991

Dept. of CCA
Bankruptcy
217 York Street
Third Floor
London, Ontario
N6A 1B7

Tel: 519/679-4034

Dept. of CCA
Bankruptcy
240 Bank Street
Brunswick Building
P.O. Box 2009
Station "D"
Ottawa, Ontario
K1P 6A8

Tel: 613/995-2994

Dept. of CCA
Bankruptcy
767 Barrydowne Rd.
Sudbury, Ontario
P3A 2C7

Tel: 705/566-6770

Dept. of CCA
Bankruptcy
7th Floor
25 St. Clair Avenue East
Toronto, Ontario
M4T 1M2

Tel: 416/966-6486

Québec

Min. C & C
Faillites
Edifice Charpentier
10 est, rue Notre-Dame
Montréal, Québec
H2Y 1B7

Tél: 514/283-6192

Min. C & C
Faillites
Edifice de la Banque
de Montréal
800 Carré D'Youville
Pièce 1801
Québec, Québec
G1R 3P4

Tél: 418/694-4280

Min. C & C
Faillites
Edifice Trust Royal
25 nord, rue Wellington
Suite 510
Sherbrooke, Québec
J1H 5B1

Tél: 819/565-4724

Atlantic Provinces
Provinces de l'Atlantique

Dept. of CCA
Bankruptcy
Bank of Montreal Tower
6th Floor, 5151 George St.
Halifax, Nova Scotia
B3J 1M5

Tel: 902/426-2900

Statistics

Statistiques

BANKRUPTCIES

September 1980

FAILLITES

septembre 1980

	Current Month <i>Mois courant</i>			Yearly to date <i>Cumul pour l'année</i>		
	Consumer Consommateur	Business Affaire	Total Total	Consumer Consommateur	Business Affaire	Total Total
Nfld./T.-N.	16	2	18	138	30	168
N.S./N.-É.	37	4	41	420	69	489
P.E.I./I.P.-É.	1	0	1	8	4	12
N.B./N.-B.	12	1	13	111	25	136
Quebec	499	191	690	4,540	1,868	6,408
Ontario	893	215	1,108	7,610	1,970	9,580
Manitoba	72	12	84	619	109	728
Saskatchewan	17	11	28	254	80	334
Alberta	110	45	155	973	323	1,296
B.C./C.B.	88	29	117	855	382	1,237
N.W.T./T.N.-O.	0	0	0	0	1	1
Yukon	1	1	2	8	1	9
Canada	1,746	511	2,257	15,536	4,862	20,398

PROPOSALS

September 1980

PROPOSITIONS

septembre 1980

	Current Month <i>Mois courant</i>	Yearly to date <i>Cumul pour l'année</i>
	Nfld./T.-N.	0
N.S./N.-É.	3	14
P.E.I./I.P.-É.	0	0
N.B./N.-B.	1	22
Québec	16	99
Ontario	10	54
Manitoba	1	12
Saskatchewan	0	4
Alberta	1	5
B.C./C.B.	4	88
N.W.T./T.N.-O.	0	0
Yukon	0	0
Canada	36	299

**BUSINESS BANKRUPTCIES REPORTED IN THE MONTH OF SEPTEMBER 1980, BY REGION, BY TYPE OF INDUSTRIES
WITH LIABILITIES AND CUMULATIVE FIGURES**

**FAILLITES COMMERCIALES SIGNALÉES AU COURS DU MOIS DE SEPTEMBRE 1980, PAR RÉGION, PAR GENRE D'INDUSTRIE
AVEC PASSIFS ET DONNÉES CUMULATIVES**

ATLANTIC/ATLANTIQUE

	Current Month <i>Mois courant</i>		Yearly to Date <i>Cumul pour l'année</i>	
	Number <i>Nombre</i>	Liabilities* <i>Passif</i> \$	Number <i>Nombre</i>	Liabilities* <i>Passif</i> \$
Primary Industries <i>Industries primaires</i>	0	0	8	611,500
Manufacturing Industries <i>Industries manufacturières</i>	0	0	6	860,000
Construction Industries <i>Industries de la Construction</i>	1	11,500	14	843,500
Transportation, Communication & Other Utilities <i>Transportation, Communication et autres services d'utilité publique</i>	0	0	10	403,500
Trade (Wholesale & Retail)..... <i>Commerce (de gros et de détail)</i>	1	61,000	47	3,476,900
Finance, Insurance and Real Estate..... <i>Finances, Assurance et Immeubles</i>	2	15,150	6	398,150
Services.....	3	130,750	37	3,585,750
Total	7	218,400	128	10,179,300

QUEBEC

Primary Industries <i>Industries primaires</i>	8	2,117,500	60	11,190,500
Manufacturing Industries <i>Industries manufacturières</i>	17	1,251,000	187	25,570,500
Construction Industries <i>Industries de la Construction</i>	24	1,493,000	266	36,819,000
Transportation, Communication & Other Utilities <i>Transportation, Communication et autres services d'utilité publique</i>	8	350,000	106	6,070,500
Trade (Wholesale & Retail)..... <i>Commerce (de gros et de détail)</i>	63	11,815,000	677	70,360,000
Finance, Insurance and Real Estate..... <i>Finances, Assurance et Immeubles</i>	7	1,389,000	66	19,314,000
Services.....	64	8,096,000	506	46,162,500
Total	191	26,511,500	1,868	215,487,000

ONTARIO

Primary Industries <i>Industries primaires</i>	13	1,587,000	106	12,972,000
Manufacturing Industries <i>Industries manufacturières</i>	20	8,005,500	142	20,082,500
Construction Industries <i>Industries de la Construction</i>	45	6,989,500	461	44,107,450
Transportation, Communication & Other Utilities <i>Transportation, Communication et autres services d'utilité publique</i>	13	571,500	123	8,625,500
Trade (Wholesale & Retail)..... <i>Commerce (de gros et de détail)</i>	61	4,767,500	632	54,932,500
Finance, Insurance and Real Estate..... <i>Finances, Assurance et Immeubles</i>	12	1,479,500	71	32,011,000
Services.....	51	3,412,500	435	39,938,500
Total	215	26,813,000	1,970	212,669,450

* As declared by Debtors

* Tel que déclarés par les débiteurs

PRAIRIES

	Number <i>Nombre</i>	Current Month <i>Mois courant</i>	Liabilities* <i>Passif</i>	Yearly to Date <i>Cumul pour l'année</i>	Liabilities* <i>Passif</i>
			\$		\$
Primary Industries <i>Industries primaires</i>	8		608,500	35	3,551,500
Manufacturing Industries <i>Industries manufacturières</i>	4		1,838,000	31	5,304,500
Construction Industries <i>Industries de la Construction</i>	16		7,561,500	133	26,212,500
Transportation, Communication & Other Utilities <i>Transportation, Communication et autres services d'utilité publique</i>	6		260,000	47	8,645,500
Trade (Wholesale & Retail)..... <i>Commerce (de gros et de détail)</i>	15		1,353,500	164	13,191,000
Finance, Insurance and Real Estate..... <i>Finances, Assurance et Immeubles</i>	3		3,059,000	20	8,678,000
Services.....	16		854,500	83	6,452,500
Total	68		15,535,000	513	72,035,500

PACIFIC/PACIFIQUE

Primary Industries <i>Industries primaires</i>	1		31,000	25	3,171,500
Manufacturing Industries <i>Industries manufacturières</i>	1		29,000	27	3,948,500
Construction Industries <i>Industries de la Construction</i>	7		1,039,500	78	5,428,000
Transportation, Communication & Other Utilities <i>Transportation, Communication et autres services d'utilité publique</i>	4		210,000	42	2,446,000
Trade (Wholesale & Retail)..... <i>Commerce (de gros et de détail)</i>	8		6,246,500	111	18,753,500
Finance, Insurance and Real Estate..... <i>Finances, Assurance et Immeubles</i>	3		6,126,000	25	10,168,000
Services.....	6		342,500	75	7,153,000
Total	30		14,024,500	383	51,068,500

CANADA

Primary Industries <i>Industries primaires</i>	30		4,344,000	234	31,497,000
Manufacturing Industries <i>Industries manufacturières</i>	42		11,123,500	393	55,766,000
Construction Industries <i>Industries de la Construction</i>	93		17,095,000	952	113,410,450
Transportation, Communication & Other Utilities <i>Transportation, Communication et autres services d'utilité publique</i>	31		1,391,500	328	26,191,000
Trade (Wholesale & Retail)..... <i>Commerce (de gros et de détail)</i>	148		24,243,500	1,631	160,713,900
Finance, Insurance and Real Estate..... <i>Finances, Assurance et Immeubles</i>	27		12,068,650	188	70,569,150
Services.....	140		12,836,250	1,136	103,292,250
Total	511		83,102,400	4,862	561,439,750

* As declared by Debtors

* Tel que déclarés par les débiteurs

ORDERLY PAYMENT OF DEBTS (Part X, Bankruptcy Act)
PAIEMENT MÉTHODIQUE DES DETTES (Partie X, Loi sur la faillite)

Report for the month of August 1980 — Rapport du mois d'août 1980	Participating Provinces — Provinces Participantes						
	British Columbia — Colombie Britannique	Alberta — Alberta	Saskatchewan — Saskatchewan	Manitoba — Manitoba	Nova Scotia — Nouvelle-Écosse	Prince Edward Island — Île du Prince Édouard	Total
Total number of Consolidation Orders made by the Court during the month.....	29	19	8	8	17	0	81
Nombre total des ordonnances de fusion émises par la cour durant le mois.....							
Total amount paid into court on all consolidation orders during the month	160,187.43	139,272.16	N/A	22,878.31	57,272.80	18,649.16	398,259.86
Montant versé à la cour durant le mois relativement à tous les ordonnances de fusion							
Total amount distributed to registered creditors under all consolidation orders during the month.....	335,264.51	269,747.01	N/A	23,977.20	81,383.75	18,649.16	729,021.63
Montant distribué durant le mois aux créanciers inscrits sous les ordonnances de fusion							
Total number of terminations and defaults during the month	34	21	11	6	15	6	93
Nombre total de cas complétés ou annulés durant le mois							

Trustee Licences issued during the month of September

1. Corporate Trustees

The following corporations have been issued a corporate trustee licence under the Bankruptcy Act:

Atkinson, Neill Limited,
284 Central Avenue,
London, Ontario.
N6B 2C8

Tel: (519) 672-9160
Date: September 12, 1980
Jurisdiction: **Ontario**

Mowbrey & Stout Limited,
5807 - 104 Street,
Edmonton, Alberta.
T6H 2K4

Tel: (403) 437-1010
Date: September 8, 1980
Jurisdiction: **All Provinces of Canada, the Yukon and the Northwest Territories**

Licences de syndic émis au cours du mois de septembre

1. Syndics corporatifs

Une licence de syndic en matière de faillite a été émise aux corporations suivantes:

Atkinson, Neill Limited,
284 avenue Central,
London, Ontario.
N6B 2C8

Tél: (519) 672-9160
Date: Le 12 septembre 1980
Juridiction: **Ontario**

Mowbrey & Stout Limited,
5807 - 104^{ième} Rue,
Edmonton, Alberta.
T6H 2K4

Tél: (403) 437-1010
Date: Le 8 septembre 1980
Juridiction: **Toutes les provinces du Canada, le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest**



Consumer and
Corporate Affairs
Canada

Consommation
et Corporations
Canada

